

DÉCOUVERTE FORTUITE D'UN FOSSÉ À OLEYE (PROVINCE DE LIÈGE)

Ivan JADIN, Jules HAECK et Anne HAUZEUR

La surveillance de travaux de terrassement dans les zones archéologiques sensibles constitue une tâche de base pour la recherche de nouveaux sites et l'amélioration de la carte archéologique d'une région.

L'objet du présent article a été mis en évidence durant la semaine de Pâques 1993, suite au creusement de fondations d'une maison en construction entre Lantremange et Oleye, le long de la «Voie de Nivelles», là où celle-ci se confond avec l'actuelle rue d'Elbeck. Une trace foncée, de couleur brune, se détachant nettement sur le limon jaune clair, traversait en oblique l'excavation et reliait deux coupes visibles sur deux parois en vis-à-vis. Le fond de cette structure évasée n'était pas atteint à quelque 2 mètres sous le niveau du sol actuel. Le creusement à la main d'une tranchée devant la coupe en a permis un relevé complet. Pour la commodité des comparaisons, il a été nécessaire de rabattre le dessin de la coupe perpendiculairement par rapport à l'axe longitudinal de la structure.

Le profil général est en V à fond plat, avec une ouverture élargie par l'érosion. Il est large de 95 cm à la base et de 4,45 m sous la semelle de labours, pour une hauteur conservée de 2,7 m sous la surface actuelle. Les deux coupes observables semblent identiques et la vue en plan du fond, rectiligne, indique une grande régularité. Le remplissage est classique pour ce genre de structure. Jusqu'au tiers de la hauteur, la stratigraphie montre une succession de couches peu épaisses et imbriquées, qui

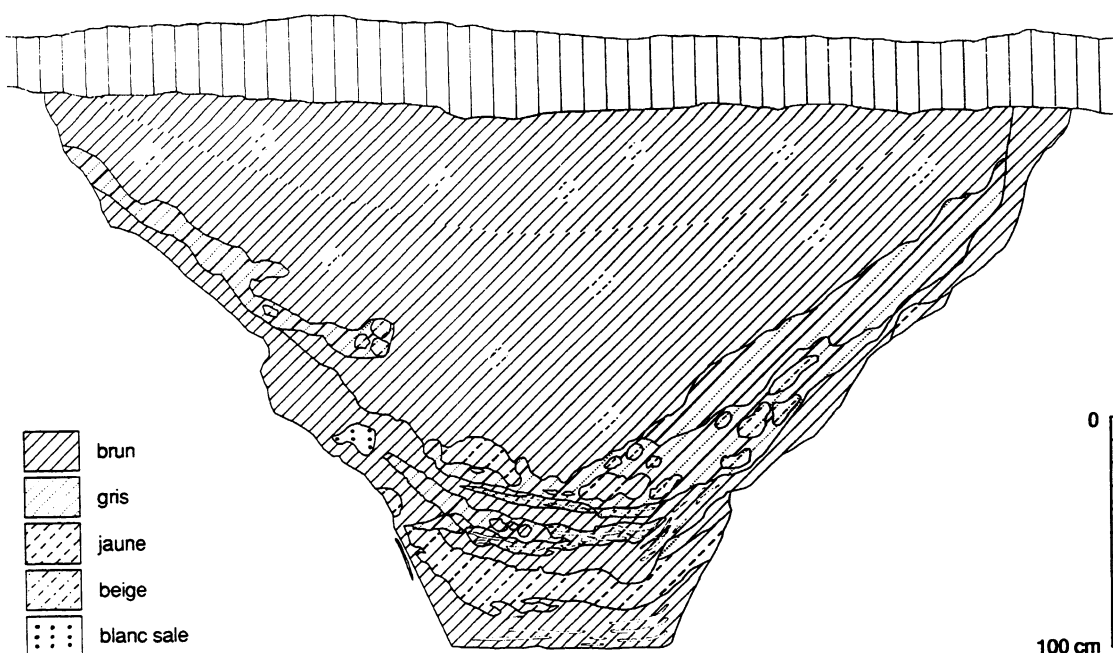
résultent de l'érosion des parois latérales jusqu'à l'obtention d'un profil d'équilibre. A différents niveaux, des séquences de fines lentilles blanc-gris et brunes évoquent des épisodes de ruissellement et de stagnation d'eau.

Aucun matériel significatif n'a été relevé dans le tronçon découvert du fossé, même après examen des déblais. Les labours de l'automne 1993, plus profonds que d'habitude aux environs du lieu de la découverte, ont tout particulièrement été suivis, mais en vain.

L'homogénéité et le caractère peu humifère du remplissage plaident pour l'ancien-neté de la structure. La quasi-absence de matériel archéologique relevée pour le tronçon découvert écarte l'hypothèse d'un habitat intense à proximité. La régularité du profil du tiers inférieur et les proportions de la structure sont des éléments remarquables.

Les échantillons de sédiments confiés pour analyse au Dr Jean Heim, du Laboratoire de Palynologie de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, se sont avérés contaminés par un nombre important de pollens évoquant le Préboréal.

En l'absence de fossile directeur dans le remplissage du fossé d'Oleye-Elbeck, le problème de son attribution chronologique ou culturelle ne peut être abordé que par le biais d'un jeu de déductions et de comparaisons et par l'exclusion de certaines



Oleye-Elbeck : coupe de la paroi sud restituée.

Les trames correspondent aux couleurs du remplissage; deux trames sont combinées s'il s'agit de couleurs composées; un trait épais indique une couleur sombre et inversement.

hypothèses. D'après l'examen des inventaires archéologiques et des résultats de prospections de surfaces régulières, plusieurs époques pourraient revendiquer le fossé d'Oleye-Elbeck: le Rubané, avec plusieurs établissements à moins de 2 km, dont un village fossoyé, le Néolithique moyen à final, avec une concentration d'artefacts en silex en contrebas du lieu de la découverte, l'époque gallo-romaine, avec une voie secondaire longeant le site... sans oublier l'hypothèse d'une origine plus récente!

La réponse ne saurait être apportée que par de nouvelles recherches sur le terrain. D'ici là, il nous semblait intéressant de signaler l'existence de ce fossé, dans le but de compléter la carte archéologique de la région et dans celui de susciter réactions et comparaisons.

Bibliographie

I. JADIN, J. HAËCK et A. HAUZEUR, 1994, à paraître. A propos de la découverte fortuite d'un site fossoyé à Oleye-Elbeck. *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques Les Chercheurs de la Wallonie* XXXIII-1993.